Cinquième dimanche de Carême

Maintenant, dit le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur, car je suis tendre et miséricordieux.

Fais-toi proche, Seigneur, des couples d'aujourd'hui.

Veille sur ceux qui, après des années de vie commune,
s'aiment encore comme au premier jour et même davantage.

Accompagne ceux qui vivent des difficultés et des souffrances
et qui ont besoin de soutien et d'espérance.

Prends soin des conjoints qui ne sont pas traités avec respect
et des enfants qui ne sont ni désirés ni accueillis.

Apprends-nous à aimer comme toi tu nous aimes
et à ne jamais perdre, dans chacune de nos relations,
la ferveur des commencements.

Yolande Richard

Le Christ et la femme adultère
Vasily Polenov (1844-1927), Art Museum, Saint Petersburg, Russie

Lecture du livre du prophète Isaïe 43, 16-21

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche.

Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

Psaume 125, 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.
Alors on disait parmi les nations : Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur !
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !
Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.
Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 3, 8-14

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Le Christ et la femme adultère

Valentin de Boulogne (1591-1632), Getty Center, Los Angeles, Californie, USA.

COMMENTAIRE POUR LE 5ème DIMANCHE DE CARÊME

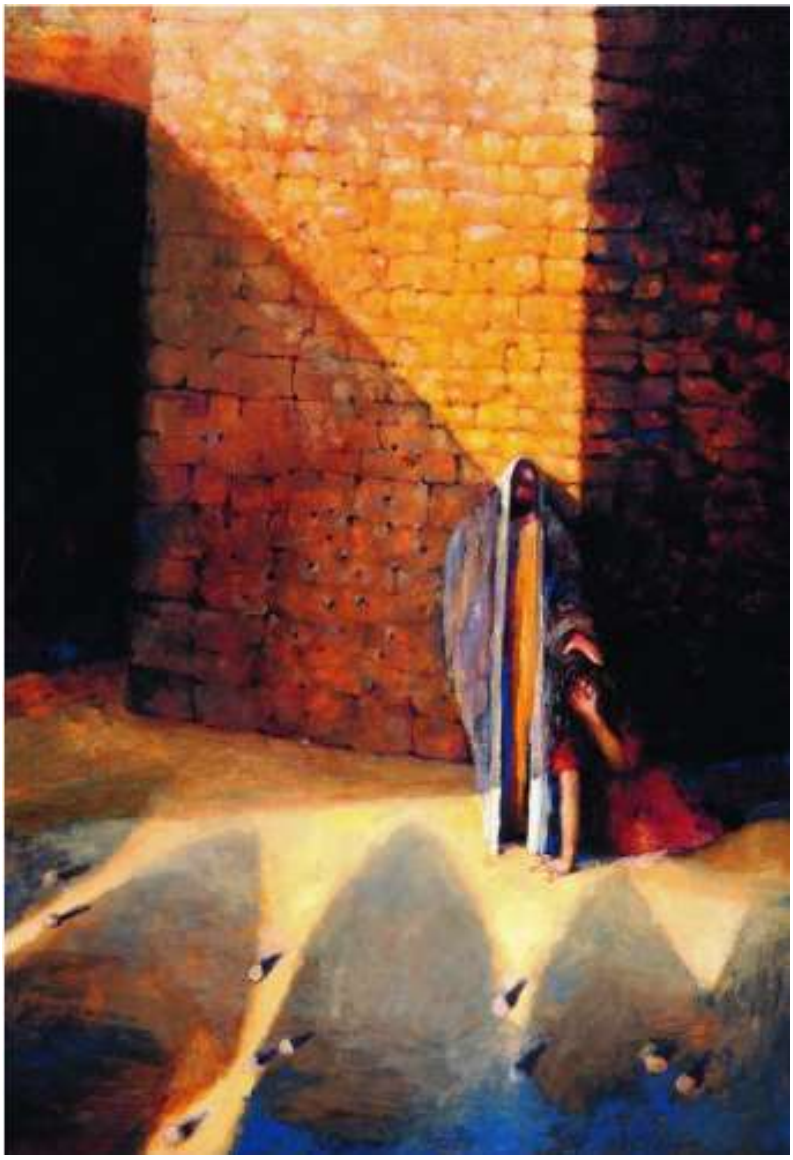
« BIENVEILLANCE »

Je ne sais pas pour vous, mais de mon côté je n'ai guère de mémoire. Si, lors de la messe, on m'interrogeais sur ce que j'ai retenu des différentes lectures qui ont précédé l'Evangile, je ne sais pas si je saurais bien répondre. Or, avez-vous remarqué cette affirmation un peu curieuse tirée de la première lecture : « *Les bêtes sauvages, les chacals et les autruches, me rendront gloire* » ? En quoi cette parole peut-elle m'être utile pour toujours mieux vivre ma foi, pour m'aider à me convertir en ce temps de Carême ?

Les chacals et autruches font partie des bêtes sauvages : le chacal, en meute, fait reculer les plus gros félins, l'autruche, d'un coup de patte pour se défendre, peut nous tuer. Cependant, le chacal reste un animal bien pleutre face aux obstacles, étant avant tout un charognard opportuniste, tandis que l'autruche n'est pas la plus reconnue pour son intelligence et, devant un quelconque danger, est celle qui préfère croire que tout va bien se passer si on se cache la tête… Et pourtant ces deux sales bêtes sont appelées à rendre gloire à Dieu ! Et ceci grâce à nous, à « l'eau que le Seigneur a fait couler en nos vies ». Comme quoi à Dieu rien d'impossible !

Par cette image - quoique le Seigneur veut sûrement également nous rappeler que notre humanité est liée dans sa destinée à l'ensemble de la création, à tous les vivants -, il nous est affirmé que personne ne peut être enfermé dans son passé et qu'une conversion, une renaissance est toujours possible. « L'eau » que nous avons reçue, c'est-à-dire l'Esprit Saint que Dieu a mis en nous au jour de notre baptême, est force suffisante pour nous aider à lutter et à vaincre tout mal, tout péché, mais plus encore à convertir, à révéler le bien et la capacité d'amour qui se trouvent en chacun de nous, qui sont présents en tout être humain. Par l'Esprit de miséricorde, soyons donc les témoins de la bienveillance du Seigneur à l'égard de toute ses créatures.

Abbé Sylvain Desquiens.



Ne perdez jamais l'espérance !

Pape François Homélie à Notre Dame d'Aparecida (JMJ - 24juillet 2013)

Que de difficultés dans la vie de chacun de nous, dans l'existence des personnes, dans nos communautés, mais pour aussi énormes que ces difficultés puissent sembler, Dieu ne nous laisse jamais en être submergés.

Face au découragement qui pourrait être dans la vie et qui pourrait gagner ceux qui œuvrent pour l'évangélisation ou qui font l'effort de vivre la foi en tant que père et mère de famille, je voudrais dire avec force : ayez toujours dans vos cœurs cette certitude : Dieu marche à vos côtés, il ne vous abandonne en aucun moment !

Ne perdez jamais l'espérance ! Ne l'éteignez jamais dans vos cœurs ! Le mal est présent dans notre histoire, mais il n'est pas le plus fort. Dieu est le plus fort ! Dieu est notre espérance !

La femme adultère (The Shadow in the Middle) - John Dunne (1955)